Tourisme au Sénégal face aux vulnérabilités contemporaines

Vers une théorisation de la résilience dans un contexte de globalisation et de crises multiples

Mariama DIA (1), Ibrahima MBAYE (2)

(1)Doctorante. École doctorale Espaces, Sociétés, Humanités. Laboratoire de recherche en sciences économiques et sociales. Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal). m.d249@zig.univ.sn ;
(2) Enseignant-chercheur. Département de Géographie. UFR des Sciences et Technologies. Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal). imbaye@univ-zig.sn

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.9578

Résumé : La pandémie de la COVID-19 a révélé les vulnérabilités structurelles du secteur touristique au Sénégal, mettant en lumière la nécessité d'une approche intégrée de la résilience. Cet article propose un modèle conceptuel de résilience touristique fondé sur une démarche systémique et interdisciplinaire. S'appuyant sur une revue critique de la littérature et des études de cas territorialisées, le modèle articule cinq dimensions fondamentales : gouvernance inclusive, diversification de l'offre, innovation sociale et numérique, inclusion territoriale et équité socio-économique. L'approche met l'accent sur la contextualisation des capacités d'adaptation des territoires et des acteurs, et sur l'interdépendance entre échelles locale, nationale et globale. À travers l'analyse des trajectoires régionales (Casamance, Saint-Louis, Sine Saloum), des recommandations opérationnelles sont formulées pour les acteurs publics, privés et communautaires. Enfin, des scénarios prospectifs sont présentés afin de modéliser différentes trajectoires de résilience. Ce travail ambitionne de contribuer à la construction d'une stratégie nationale de résilience touristique, adossée à des principes d'équité territoriale et de durabilité inclusive.

Mots-clés : Résilience touristique-Gouvernance territorial-Innovation sociale-Inclusion-Sénégal

Tourism in Senegal in the face of contemporary vulnerabilities: Towards a theorization of resilience in a context of globalization and multiple crises

Abstract: The COVID-19 pandemic exposed the structural weaknesses of Senegal's tourism sector, underscoring the urgent need for a comprehensive resilience strategy. This article proposes a conceptual model of tourism resilience based on a systemic and interdisciplinary approach. Drawing on a critical literature review and regional case studies, the model highlights five key dimensions: inclusive governance, diversification of tourism products, social and digital innovation, territorial inclusion, and socio-economic equity. It emphasizes the importance of contextualized adaptive capacities of both territories and stakeholders, as well as the interdependence between local, national, and global levels. The paper analyzes regional trajectories (Casamance, Saint-Louis, Sine Saloum) and provides operational recommendations for public, private, and community stakeholders. Finally, prospective scenarios are developed to simulate possible resilience pathways for the Senegalese tourism sector. This work aims to support the emergence of a national resilience strategy anchored in territorial equity and inclusive sustainability. Keywords :

Keywords: Tourism; resilience; Territorial; governance; Social; innovation; Inclusion; Senegal

1 Introduction

Le tourisme s'affirme comme un secteur stratégique au sein de l'économie sénégalaise, contribuant significativement au produit intérieur brut, à la création d'emplois directs et indirects, ainsi qu'à la valorisation du patrimoine naturel et culturel. En tant que levier de développement territorial, il constitue une source précieuse de devises et d'investissements étrangers, tout en participant à la structuration d'un tissu économique local diversifié. Toutefois, cette dynamique de croissance se trouve aujourd'hui menacée par une série de vulnérabilités systémiques, révélées et amplifiées par les mutations globales et les crises successives.

En effet, le secteur touristique sénégalais est confronté à des perturbations multiples, parmi lesquelles les changements climatiques (érosion côtière, stress hydrique, perte de biodiversité), les crises sanitaires à l'instar de la pandémie de COVID-19, les chocs économiques mondiaux, et les instabilités géopolitiques régionales. Ces vulnérabilités sont intensifiées par les effets ambivalents de la globalisation, qui, tout en facilitant l'ouverture aux marchés et à l'innovation technologique, accroît également la dépendance aux flux extérieurs et la sensibilité aux chocs exogènes (U. Beck, 2001 ; UNWTO, 2021). Ce contexte appelle donc à une réflexion approfondie sur la capacité du secteur à anticiper, absorber et s'adapter à ces bouleversements. Dans cette perspective, la notion de résilience apparaît comme un concept-clé, mobilisé pour analyser la manière dont les systèmes touristiques réagissent face à des crises récurrentes. Issue initialement de l'écologie (C.S Holling, 1973), puis enrichie par les sciences sociales, la résilience est désormais appliquée aux territoires touristiques pour étudier leur capacité d'adaptation et de transformation dans un environnement instable (C. Folke, 2002 ; D. Biggs *et al.*, 2012). Pourtant, en dépit de sa diffusion croissante, cette notion reste peu théorisée dans les contextes africains, et particulièrement au Sénégal, où les dynamiques locales, culturelles et institutionnelles offrent un terrain propice à une conceptualisation endogène de la résilience touristique.

C'est dans ce cadre que s'inscrit la présente contribution, qui ambitionne de proposer une théorisation de la résilience du tourisme au Sénégal à partir d'une lecture systémique et territorialisée des crises contemporaines. L'objectif est d'élaborer un cadre théorique structuré, mobilisant les apports des sciences sociales, de la géographie critique et de l'économie territoriale, afin de mieux comprendre les mécanismes d'adaptation, d'atténuation et de transformation propres aux destinations sénégalaises.

Trois hypothèses fondamentales structurent cette réflexion :

1. La résilience touristique repose sur une gouvernance territoriale inclusive, intégrant les acteurs publics, privés et communautaires.
2. Elle dépend de la diversification stratégique des offres touristiques et des ressources économiques locales.
3. La globalisation agit simultanément comme facteur de fragilisation et levier d'innovation, à travers les flux, la technologie et les échanges de savoirs.

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Sur le plan méthodologique, l'article adopte une approche théorique déductive, fondée sur une revue critique de la littérature scientifique internationale et régionale, ainsi que sur une mise en perspective des expériences locales et des politiques sectorielles. Le développement s'articule autour de trois axes majeurs : un cadre théorique précisant les fondements conceptuels de la résilience touristique (I), une analyse du contexte sénégalais et de ses vulnérabilités spécifiques (II), et une proposition de modèle conceptuel intégré pour penser une résilience touristique endogène, durable et équitable (III).

2 Cadre théorique et conceptuel

2.1 La notion de résilience : origines, définitions et évolutions

Le concept de résilience occupe une place croissante dans les sciences sociales contemporaines, notamment dans les champs de l'écologie, de la psychologie, de la gestion des risques et plus récemment du développement territorial. Le terme provient du latin *resilire*, signifiant « rebondir », et fut initialement mobilisé en écologie par C.S. Holling (1973) pour désigner la capacité d'un écosystème à absorber un choc sans changer d'état fonctionnel. Dans cette acception, la résilience ne se confond pas avec la stabilité, mais au contraire souligne l'aptitude des systèmes complexes à s'adapter et évoluer tout en maintenant leur intégrité structurelle.

Ce paradigme a été progressivement étendu aux systèmes socio-écologiques (D. Berkes et C. Folke, 2002), où il désigne non seulement la capacité d'absorption des perturbations, mais également celle d'apprentissage, de réorganisation et de transformation. Cette vision dynamique, dite « adaptative », s'oppose aux approches linéaires et prescriptives de la gestion des risques. En psychologie, la résilience a aussi été utilisée pour décrire la capacité d'un individu ou d'un groupe à surmonter les traumatismes, donnant naissance à des travaux croisant résilience individuelle et résilience collective (B. Cyrulnik, 2009).

Dans le domaine du tourisme, la résilience s'est affirmée comme une catégorie d'analyse transversale pour étudier les réponses des destinations face aux chocs exogènes : catastrophes naturelles, pandémies, crises économiques, conflits géopolitiques, etc. Plusieurs études ont montré que les destinations les plus résilientes ne sont pas nécessairement les plus développées économiquement, mais celles qui présentent une capacité d'innovation institutionnelle, une implication communautaire, et une diversification des ressources (D. Biggs *et al.*, 2012 ; A.A Lew, 2014 ; C.M. Hall *et al.*, 2017). Une distinction théorique utile oppose résilience adaptative et résilience transformationnelle. La première fait référence à la faculté de revenir à un état d'équilibre fonctionnel après un choc, en maintenant les structures existantes. La seconde va plus loin en impliquant un changement profond du système pour répondre aux nouvelles conditions de manière plus durable. Dans les contextes africains, marqués par la précarité structurelle, les asymétries de pouvoir et les héritages coloniaux, cette dimension transformationnelle est particulièrement pertinente (M. Pelling, 2011 ; G. Faburel, 2018).

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Enfin, la résilience appliquée au tourisme dans les pays du Sud nécessite une attention accrue aux spécificités locales : formes de gouvernance hybrides, rôle des traditions orales dans la gestion des ressources, économie informelle, et capacité des communautés à « faire avec » l'incertitude (M. Diouf, 2020). Cette lecture invite à dépasser les modèles standardisés de gestion de crise au profit d'une théorisation contextualisée et territorialisée de la résilience.

2.2 Le tourisme face aux vulnérabilités globales

Le tourisme est, par nature, un secteur extrêmement sensible aux chocs extérieurs. En tant qu'activité reposant sur la mobilité humaine, l'attractivité territoriale et la stabilité géopolitique, il est fortement affecté par les crises globales, qu'elles soient environnementales, sanitaires, économiques ou sociales (C.M. Hall, 2010 ; UNWTO, 2022). Cette dépendance aux dynamiques mondiales expose les destinations, en particulier dans les pays du Sud, à une vulnérabilité structurelle accentuée. En Afrique de l'Ouest, les vulnérabilités touristiques sont multiformes. D'abord, sur le plan environnemental, les changements climatiques entraînent une érosion accrue des zones côtières, comme à Saint-Louis ou sur la Petite-Côte sénégalaise, une augmentation des températures, des événements extrêmes (inondations, sécheresses) et une dégradation des ressources naturelles. Ces effets compromettent non seulement la durabilité écologique, mais aussi l'attractivité des sites et les conditions de vie des communautés locales (IPCC, 2022).

Ensuite, les crises sanitaires, notamment la pandémie de COVID-19, ont constitué un choc exogène brutal pour le secteur touristique. En 2020, le Sénégal a vu ses arrivées internationales chuter de plus de 60 %, entraînant des pertes d'emplois, la fermeture d'établissements et un recul dramatique de l'économie touristique locale (Banque mondiale, 2021). Cette crise a révélé la dépendance excessive au tourisme international, notamment européen, et la fragilité des chaînes de valeur locale mal intégrées.

Les vulnérabilités économiques ne sont pas moindres et, sont caractérisées par l'inflation, les dévaluations monétaires, la fluctuation des devises et la dépendance aux marchés extérieurs qui rendent les acteurs locaux notamment les petites entreprises touristiques particulièrement vulnérables. Dans de nombreux cas, ces acteurs opèrent dans l'informalité, sans filet de sécurité ni capacité de projection à moyen terme (Rogerson, 2020). Sur le plan sociopolitique, l'Afrique de l'Ouest fait face à des risques d'instabilité régionale, à des tensions sécuritaires (zones frontalières, Sahel), ainsi qu'à des défis de gouvernance. La faiblesse des institutions locales, le manque de coordination intersectorielle et l'absence de planification intégrée réduisent la capacité d'anticipation et de résilience des territoires touristiques (S. Ndiaye, 2019).

En somme, le tourisme dans les pays du Sud global, et singulièrement au Sénégal, est pris dans une double dynamique paradoxale : d'un côté, il est porteur d'opportunités de développement, de création d'emplois et de valorisation patrimoniale ; de l'autre, il reste exposé à des vulnérabilités systémiques qui limitent sa soutenabilité. Cette complexité justifie l'appel à un cadre théorique fondé sur la résilience, permettant

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

de penser ces vulnérabilités non comme de simples aléas, mais comme des éléments structurels à intégrer dans les politiques publiques et les stratégies d'aménagement.

2.3 Globalisation et crises multiples : double logique d'accélération et de fragilisation

La globalisation, entendue comme l'intensification des échanges, des flux et des interconnexions entre les territoires à l'échelle planétaire, constitue un facteur déterminant dans l'évolution des systèmes touristiques contemporains. Elle a permis une circulation accrue des personnes, des capitaux, des idées et des technologies, facilitant ainsi l'expansion rapide du tourisme dans des régions auparavant marginalisées (J. Urry, 2002 ; A. Appadurai, 1996). Toutefois, cette ouverture globale s'accompagne d'une accélération des vulnérabilités, rendant les territoires plus sensibles aux chocs systémiques et aux crises transfrontalières. La globalisation induit une interconnexion des risques, où un événement localisé (épidémie, conflit, crise financière) peut avoir des répercussions immédiates et profondes à l'échelle globale (U. Beck, 2001). Cette réalité s'est manifestée avec acuité durant la pandémie de COVID-19, qui a paralysé l'ensemble du système touristique mondial en l'espace de quelques semaines, entraînant des pertes évaluées à plus de 1 000 milliards de dollars selon l'OMT (2021). Pour les pays du Sud, cette dépendance aux marchés extérieurs a révélé la faible autonomie stratégique de nombreuses destinations touristiques. Dans les pays d'Afrique de l'Ouest, la vulnérabilité globale se conjugue aux fragilités structurelles : faible numérisation, infrastructures déficientes, absence de sécurité sociale pour les travailleurs informels du secteur, dépendance au tourisme balnéaire européen, etc. Cette situation limite leur capacité à anticiper les perturbations, à s'adapter et à reconstruire les chaînes de valeur (S. Ndiaye, 2019).

Pour autant, la globalisation n'est pas uniquement facteur de fragilisation. Elle offre aussi des opportunités d'innovation, de mise en réseau et de transformation. Grâce à la numérisation croissante des services touristiques (e-tourisme, plateformes de réservation locales, storytelling numérique), de nombreuses initiatives communautaires émergent, valorisant des formes alternatives de tourisme (écotourisme, tourisme solidaire, tourisme diasporique). Ces évolutions témoignent de la résilience créative de certains territoires, capables de s'approprier les outils de la globalisation pour renforcer leur autonomie et leur attractivité (P. Brouder, 2020). La globalisation génère donc un double dynamique. D'un côté, elle accélère les interdépendances et les crises, d'un autre, elle ouvre des espaces d'innovation et d'adaptation. Dans cette tension dialectique, la résilience touristique ne peut être pensée sans une compréhension fine des mécanismes globaux qui influencent localement les équilibres territoriaux. Cela justifie la nécessité d'un cadre théorique articulé à l'échelle locale et globale, capable de capter la complexité du monde contemporain et d'outiller les décideurs pour une action territoriale cohérente et durable.

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

3 Contexte et dynamique du tourisme au Sénégal

3.1 Typologie du tourisme Sénégalais

Le Sénégal, grâce à sa diversité culturelle et naturelle, s'est imposé comme une destination touristique majeure en Afrique de l'Ouest. Avant la pandémie, il attirait annuellement plus de 1,5 million de visiteurs internationaux (ANSD, 2019). Le paysage touristique sénégalais se caractérise par une diversité d'offres et de pratiques, reflétant la pluralité des ressources naturelles, culturelles et sociales du pays. Toutefois, cette diversité est traversée par des dynamiques de spécialisation et de hiérarchisation spatiale, qui influencent fortement la capacité du secteur à faire face aux crises.



Fig. 1 : Représentation des 6 pôles touristiques du Sénégal par l'ANPT. Cette carte met en évidence les principales zones touristiques de Sénégal en mettant l'accent sur les spécificités et atouts de chaque région. Cette représentation visuelle nous permettra de mieux étayer la typologie du tourisme sénégalais.

3.1.1 Tourisme balnéaire : moteur historique mais vulnérable

Le tourisme balnéaire représente la forme dominante depuis les années 1970, concentrée essentiellement sur la Petite-Côte (Saly, Mbour, La Somone) et dans une moindre mesure à Cap Skirring (Casamance). Ce modèle repose sur des infrastructures hôtelières à forte intensité capitalistique, orientées vers un marché européen saisonnier avec des pays comme France, Belgique, Allemagne etc. S'il a constitué un vecteur de croissance rapide, il est aussi fortement vulnérable aux crises climatiques (érosion côtière), économiques (réduction du pouvoir d'achat des touristes) et sanitaires (COVID-19), révélant une dépendance structurelle aux flux internationaux (M. Diouf, 2019 ; World Bank, 2021).

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

3.1.2 Tourisme culturel et patrimonial : une richesse sous-valorisée

Le tourisme culturel, fondé sur la valorisation des sites historiques, de la musique, de l'artisanat et des traditions orales, est principalement représenté à Saint-Louis, Gorée, Touba et Dakar. Il bénéficie de l'inscription de certains sites au patrimoine mondial de l'UNESCO (île de Gorée, ville de Saint-Louis). Pourtant, il reste sous-exploité, souffrant d'un manque d'investissement structurant, d'une faible promotion internationale, et d'une insuffisante mise en réseau des acteurs locaux. Ce segment possède pourtant un potentiel important en matière de résilience territoriale, car il repose sur des ressources endogènes peu délocalisables (UNESCO, 2020 ; S. Ndiaye, 2022).

3.1.3 Tourisme religieux : un flux intérieur structurant

Moins visible dans les statistiques internationales, le tourisme religieux constitue une forme endogène puissante. Les grands pèlerinages musulmans (Magal de Touba, Gamou de Tivaoune) mobilisent chaque année des millions de participants nationaux et régionaux, générant un dynamisme économique considérable (logistique, hébergement, commerce informel). Ce tourisme, ancré dans les pratiques culturelles et spirituelles, échappe aux logiques de dépendance internationale et démontre une résilience impressionnante, y compris en contexte de crise sanitaire.

3.1.4 Tourisme communautaire et écotourisme : leviers d'innovation territoriale

Le tourisme communautaire, encore marginal mais en croissance, valorise les savoir-faire locaux, l'agroécologie, et l'immersion culturelle. Il est présent notamment dans le Sine Saloum, la Casamance rurale, ou les zones pastorales du Ferlo. Ce modèle, souvent soutenu par des ONG et des acteurs de la coopération, repose sur des principes de gestion participative, de retour équitable des revenus et de respect de l'environnement. Il constitue un levier de résilience durable, en favorisant l'autonomie économique des communautés et la préservation des écosystèmes (C. Béné *et al.*, 2016).

En définitive, la typologie du tourisme sénégalais met en lumière une hétérogénéité structurelle : certains segments sont extrêmement vulnérables (balnéaire international), tandis que d'autres présentent des potentialités de résilience par leur ancrage local, leur flexibilité et leur capacité à mobiliser les ressources culturelles et sociales. Cette pluralité constitue à la fois une richesse et un défi stratégique pour une reconfiguration durable du secteur.

3.2 Vulnérabilités spécifiques du tourisme sénégalais

Le secteur touristique sénégalais, bien qu'en expansion, demeure confronté à des vulnérabilités structurelles et conjoncturelles. Ces fragilités se manifestent à plusieurs niveaux : environnemental, sanitaire, économique et institutionnel, affectant à la fois l'offre, la demande et la capacité de résilience du système touristique.

3.2.1 Changements climatiques et pressions environnementales

L'une des vulnérabilités les plus aiguës est liée aux effets du changement climatique. Le Sénégal possède une longue façade littorale, soumise à une érosion côtière accélé-

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

rée, en particulier sur la Petite-Côte, à Saint-Louis et en Casamance. Selon l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM, 2020), plus de 60 % des plages touristiques sont menacées par la montée du niveau de la mer, mettant en péril hôtels, campements, et infrastructures de loisirs. Cette érosion fragilise l'économie balnéaire, réduit l'espace disponible pour les activités touristiques, et entraîne des conflits d'usage avec les populations locales.

3.2.2 Chocs sanitaires : le cas de la pandémie de COVID-19

La pandémie de COVID-19 a agi comme un révélateur brutal de la dépendance du secteur touristique aux flux internationaux. En 2020, les arrivées touristiques au Sénégal ont chuté de près de 70 %, entraînant des pertes économiques estimées à plus de 300 milliards de FCFA (World Bank, 2021). Cette crise a mis en évidence l'absence de dispositifs de protection sociale pour les travailleurs du secteur, dont une grande majorité opèrent dans l'informalité. Les petites structures locales ont été les plus durement touchées, du fait de leur faible capacité de stockage, d'endettement ou de relance post-crise.

3.2.3 Dépendance économique et faible diversification

Le tourisme sénégalais reste fortement dépendant de la clientèle européenne (France, Espagne, Belgique), ce qui le rend vulnérable aux fluctuations économiques et politiques dans les pays d'origine. Par ailleurs, la faible diversification de l'offre notamment une concentration sur le balnéaire limite l'adaptabilité face aux changements de comportement des touristes (besoin d'écotourisme, de circuits courts, de tourisme intérieur). Les efforts récents en faveur du tourisme religieux et communautaire ne sont pas encore suffisamment structurants pour équilibrer l'ensemble du secteur (M. Diouf, 2022).

3.2.4 Faiblesses institutionnelles et gouvernance fragmentée

La gouvernance du secteur touristique sénégalais présente plusieurs lacunes, notamment un manque de coordination entre les ministères, une décentralisation incomplète des politiques touristiques et une implication insuffisante des collectivités locales dans la planification stratégique. Le Plan Sénégal Émergent (PSE) avait déjà identifié le tourisme comme un secteur prioritaire, mais les ressources allouées restent limitées et inégalement réparties. En réponse à ces défis, le cadre stratégique Sénégal Vision 2050 ambitionne de transformer le Sénégal en une nation souveraine, juste et prospère, en mettant l'accent sur une gouvernance audacieuse et une transformation systémique du secteur touristique. Ce plan prévoit le développement de pôles économiques régionaux compétitifs, visant à rééquilibrer territorialement l'activité touristique en valorisant les spécificités et atouts de chaque région, notamment en Casamance et dans le Nord. Cette approche vise à déconcentrer l'activité touristique actuellement centrée sur le littoral, permettant ainsi aux régions intérieures de bénéficier des retombées économiques et sociales du tourisme. Néanmoins, la mise en œuvre effective de ces initiatives se heurte à des capacités institutionnelles encore limitées, entravant une gestion proactive des crises et une anticipation stratégique.

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Ainsi, les vulnérabilités du tourisme sénégalais, à la fois externes et internes, conjoncturelles et structurelles, nécessitent une refonte en profondeur du modèle actuel. Cela implique une approche territorialisée et résiliente, intégrant de manière cohérente les dimensions environnementales, sociales, économiques et institutionnelles, afin de renforcer la résilience du secteur face aux défis contemporains de la globalisation et des crises multiples.

3.3 Potentiel de résilience : éléments préexistants

Face à la multiplicité des crises, le tourisme sénégalais n'est pas dépourvu de ressources internes capables d'amortir les chocs et de favoriser une reconfiguration plus durable. Ces éléments préexistants de résilience se situent à plusieurs niveaux : innovation locale, mobilisation communautaire, capital social, initiatives de diversification, et émergence du numérique.

3.3.1 Initiatives locales et tourisme communautaire

Dans plusieurs régions du Sénégal, des projets de tourisme communautaire ont vu le jour, portés par des associations locales, des ONG ou des coopératives de femmes. Ces initiatives visent à valoriser les savoirs endogènes, l'artisanat, les pratiques agroécologiques et la transmission culturelle. On les retrouve notamment dans les zones du Sine Saloum (Ndangane, Palmarin), de la Casamance rurale (Oussouye, Diembering), ou encore dans les régions pastorales du Ferlo. Ces modèles, faiblement dépendants des marchés extérieurs, ont montré une grande adaptabilité en période de crise, et offrent une base pour une montée en puissance de formes de tourisme ancrées et durables (M. Tine et F. Bop, 2022).

3.3.2 Émergence du numérique et diversification des canaux de commercialisation

La numérisation progressive du secteur constitue un autre levier de résilience. Des plateformes locales ont été créées pour faciliter la réservation d'hébergements, la promotion des circuits touristiques alternatifs ou encore la valorisation d'expériences culturelles authentiques. Cette transition numérique a été accélérée par la crise sanitaire, qui a obligé les acteurs à repenser leurs canaux de communication et leur modèle économique. Des start-ups comme *Yobuma* ou des initiatives communautaires numériques offrent des solutions prometteuses pour une plus grande autonomie des prestataires locaux (PNUD, 2021).

3.3.3 Rôle des femmes, des jeunes et des diasporas

La résilience du tourisme sénégalais repose également sur des acteurs sociaux stratégiques. Les femmes, très présentes dans l'hôtellerie familiale, la restauration traditionnelle et l'artisanat, ont démontré une forte capacité d'adaptation, notamment *via* des formes d'auto-organisation économique (groupements féminins, tontines). Les jeunes entrepreneurs investissent les niches du tourisme vert, de la photographie culturelle et du storytelling digital, contribuant à renouveler l'offre. Enfin, la diaspora sénégalaise, active dans la consommation du tourisme religieux ou de mémoire, constitue un levier de résilience économique, grâce à ses transferts financiers et son rôle d'ambassadeur culturel.

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

3.3.4 Émergence de politiques locales expérimentales

Dans certaines collectivités territoriales, des efforts ont été initiés pour intégrer le tourisme dans les plans locaux de développement (PLD), avec un accent sur la durabilité et la participation citoyenne. Des communes comme Ziguinchor, Joal-Fadiouth ou Foundiougne expérimentent des approches de gouvernance partagée, combinant planification, gestion des ressources naturelles, et valorisation touristique. Ces expériences, bien que limitées, illustrent un potentiel d'institutionnalisation ascendante de la résilience, fondée sur les réalités locales (Ba, 2020). Ces éléments ne constituent pas encore un système structuré de résilience, mais représentent quand même des germes de transformation qu'il convient de renforcer, articuler et systématiser. En capitalisant sur ces dynamiques, le Sénégal dispose d'un terreau fertile pour penser une stratégie touristique plus équitable, autonome et résistante aux aléas globaux.

4 Vers une théorisation de la résilience du tourisme au Sénégal

4.1 Modélisation des dynamiques de résilience touristique

La résilience touristique repose sur une approche systémique qui considère les destinations comme des systèmes complexes, où interagissent des dimensions économiques, sociales, environnementales et institutionnelles.

4.1.1 Vers une lecture systémique : les territoires touristiques comme systèmes adaptatifs complexes

La modélisation de la résilience touristique requiert une approche systémique, intégrant la complexité des interactions entre acteurs, ressources et environnements. À ce titre, les systèmes touristiques peuvent être envisagés comme des Systèmes Adaptatifs Complexes (SAC), selon l'approche proposée par C.S. Holling (2001) et C. Folke *et al.* (2010). Cette lecture met en évidence trois caractéristiques fondamentales telles que : l'imprévisibilité des trajectoires face aux perturbations, la non-linéarité des effets de crise et la capacité d'auto-organisation et d'apprentissage collectif. Les SAC touristiques sénégalais intègrent une diversité d'acteurs aux intérêts parfois convergents, parfois conflictuels : État central, collectivités territoriales, communautés locales, ONG, investisseurs privés, diaspora, touristes nationaux et internationaux. Chacun agit à une échelle distincte, avec des ressources différenciées et une temporalité propre (A. Ritahi et A. Echaoui, 2024).

4.1.2 Une typologie des réponses à la crise : de l'atténuation à la transformation

La littérature récente propose une classification en trois types de réponses adaptatives face aux crises touristiques (A.A. Lew, 2014 ; M. Pelling, 2011) :

- Atténuation : stratégies de réduction des vulnérabilités immédiates (ex. : filets sociaux, relance économique post-COVID, protection côtière) ;
- Adaptation : ajustements structurels permettant de maintenir les fonctions essentielles du système (ex. : diversification de l'offre, formation continue des acteurs, nouvelles pratiques numériques) ;

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

- Transformation : réinvention profonde des modes de gouvernance, de la relation au territoire, et de la finalité même du tourisme (ex. : écotourisme communautaire, souveraineté économique locale, gouvernance participative).

Ces réponses ne sont pas mutuellement exclusives mais coexistent en fonction du niveau de maturité du territoire touristique, de son capital social, et de sa capacité à apprendre collectivement (A. Dauphiné et D. Provitolo, 2007).

4.1.3 Gouvernance multi-niveaux et coordination des acteurs

La modélisation de la résilience touristique passe par une articulation cohérente des niveaux de gouvernance. Le tourisme sénégalais est souvent marqué par une désarticulation verticale (entre État et collectivités locales) et horizontale (entre acteurs d'un même niveau), qui nuit à la circulation de l'information, à la mutualisation des ressources, et à l'élaboration de réponses partagées. Des travaux récents montrent que les dispositifs les plus résilients sont ceux fondés sur une gouvernance polycentrique, c'est-à-dire une architecture décentralisée où plusieurs centres de décision interagissent de manière autonome mais coordonnée (S. Zeghni et N. Fabry, 2020). Ces structures permettent de réduire les asymétries de pouvoir, d'impliquer les acteurs marginalisés, et d'inscrire la résilience dans une dynamique co-constructive.

4.2 Dimensions-clés d'un modèle de résilience touristique au Sénégal

Un modèle de résilience touristique efficace dans le contexte sénégalais ne saurait être générique. Il doit s'appuyer sur des dimensions structurantes, ancrées dans les dynamiques sociales, territoriales, économiques et technologiques locales. À la lumière des expériences empiriques et des travaux récents, cinq dimensions apparaissent comme essentielles.

4.2.1 Gouvernance territoriale participative

La gouvernance constitue un pilier central de la résilience. En contexte africain, elle doit être multi-niveaux, inclusive et adaptative (F. Diombera, 2021). Une gouvernance participative implique une meilleure articulation entre les échelons étatiques, territoriaux et communautaires. Cela suppose de renforcer les collectivités locales dans leur rôle de régulation, de planification et de coordination, mais aussi d'impliquer les acteurs communautaires dans la définition des politiques. Des expériences comme celles menées à Foundiougne ou Joal-Fadiouth en matière de tourisme durable illustrent cette dynamique (I. Ba, 2020).

4.2.2 Diversification de l'offre touristique

La résilience repose également sur la capacité à diversifier les produits et les circuits touristiques. Le modèle sénégalais dominé par le balnéaire montre ses limites. La valorisation du tourisme religieux, du patrimoine immatériel, de l'écotourisme, et du tourisme intérieur, permet de mieux répartir les risques et d'élargir les publics cibles (UNWTO, 2022). Cette diversification est aussi géographique : elle offre la possibilité de désengorger les zones saturées, et de stimuler des territoires peu exploités, tout en réduisant les déséquilibres régionaux.

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

4.2.3 Intégration de la prospective et des innovations technologiques

L'innovation, notamment numérique, joue un rôle croissant dans les stratégies de résilience. Plateformes de réservation locales, storytelling digital, visites virtuelles, promotion sur les réseaux sociaux : autant de leviers pour les acteurs du Sud global, souvent marginalisés dans les circuits classiques du tourisme. Le PNUD (2021) souligne le rôle des TPE touristiques sénégalaises qui ont su pivoter vers des solutions innovantes post-COVID. L'intégration des outils de prospective territoriale, telle que la planification scénarisée, permettrait par ailleurs d'anticiper les chocs et d'orienter les investissements (R. Rakotoarivelo et F. Ravalison, 2023).

4.2.4 Renforcement des capacités locales et inclusion sociale

La capacité de résilience repose en grande partie sur la formation, la montée en compétence et l'autonomisation des acteurs locaux. Cela suppose des investissements dans l'éducation touristique, l'appui aux porteurs de projets locaux, et la valorisation des savoirs communautaires. Une attention particulière doit être accordée à l'inclusion des femmes et des jeunes, dont les rôles sont souvent cruciaux dans l'économie informelle du tourisme, mais rarement reconnus (M. Tine et F. Bop, 2022).

4.2.5 Justice spatiale, genre et équité

Enfin, une résilience durable ne peut se construire sans un ancrage éthique et équitable. La reconnaissance des différences de genre, l'équité dans l'accès aux ressources, et la justice spatiale entre zones touristiques surdéveloppées et territoires marginalisés sont des impératifs. Des auteurs comme Z. Safaa et N. Housni (2025) insistent sur la nécessité d'intégrer les enjeux d'inclusion dans les modèles de résilience territoriale, en particulier dans les pays du Sud confrontés à de fortes inégalités historiques.

4.3 Proposition d'un cadre conceptuel intégré

La théorisation de la résilience touristique au Sénégal nécessite une synthèse graphique et analytique des dimensions abordées précédemment.

Le schéma ci-dessous (Source : par l'auteur *via* les données collectées) représente un modèle systémique de résilience territoriale adapté au tourisme sénégalais, structuré autour des cinq piliers essentiels précédemment étudiés. Pour rappel, il s'agissait de :

- Gouvernance territoriale participative : Assure la coordination multi-niveaux et l'implication des acteurs locaux.
- Diversification de l'offre touristique : Réduit la dépendance à un seul segment (ex. : balnéaire) et ouvre vers de nouveaux marchés.
- Innovation et numérique : Permet l'adaptabilité, la visibilité et la transformation des circuits économiques locaux.
- Renforcement des capacités locales et inclusion sociale : Favorise l'autonomie des communautés et la pérennité des pratiques.
- Justice spatiale, équité et genre : Garantit la soutenabilité sociale et réduit les inégalités territoriales.

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

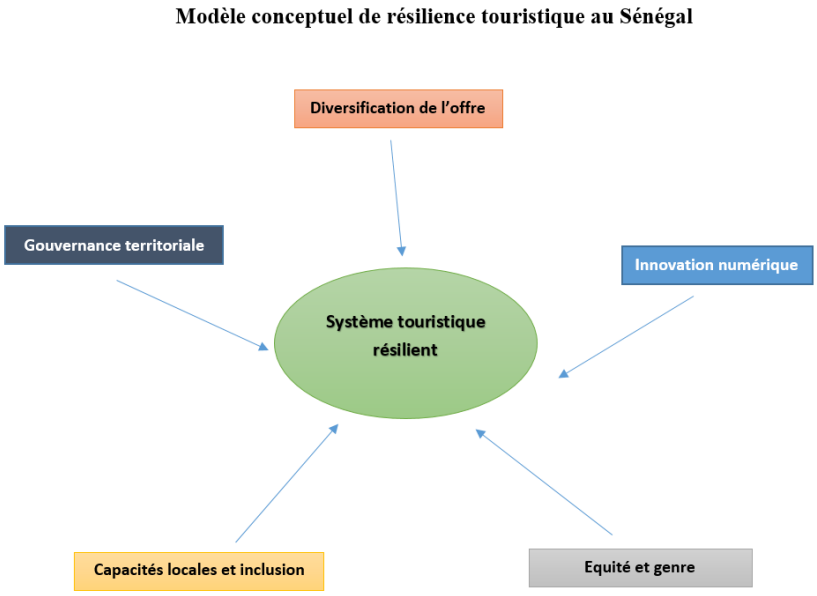


Fig. 2 : réalisée par l'auteur grâce à la compilation de données collectées.

Ces cinq axes convergent vers la constitution d'un système touristique résilient, capable non seulement de résister aux chocs, mais surtout de se transformer durablement. Face à l'intensification des crises contemporaines sanitaires, climatiques, économiques et géopolitiques, le tourisme sénégalais se trouve à un tournant critique. Longtemps conçu comme un levier de croissance, il révèle aujourd'hui ses vulnérabilités structurelles, accentuées par une dépendance aux marchés extérieurs, une gouvernance fragmentée, et des déséquilibres territoriaux. Pourtant, ces fragilités sont aussi porteuses de potentiels de transformation, dès lors qu'elles sont lues à travers le prisme de la résilience.

5 Applications pratiques et recommandations

5.1 Déclinaison opérationnelle du modèle de résilience touristique

Le modèle conceptuel proposé, centré sur un système touristique résilient, trouve une application directe dans les différents territoires touristiques du Sénégal. Chaque dimension identifiée (gouvernance, innovation, diversification, inclusion, équité) peut être opérationnalisée selon les spécificités locales. Par exemple en Casamance, le renforcement du tourisme communautaire peut s'appuyer sur les dynamiques villageoises et les GIE féminins autour de l'artisanat et de l'écotourisme (M. Tine et F. Bop, 2022). A Saint-Louis, la mise en valeur du patrimoine architectural et culturel s'accompagne de la digitalisation des circuits (ex : QR codes patrimoniaux, visites en réalité augmentée). Et, dans le Sine Saloum, des initiatives de cogestion communautaire des sites naturels protégés permettent de combiner protection environnementale, tourisme et emploi local (F. Diombera, 2021). Ces exemples démontrent qu'il existe

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

déjà des germes de résilience endogène, qui méritent un soutien structurant. Ils illustrent l'importance d'un ancrage territorial des politiques de résilience, intégrant à la fois la diversité des milieux, la pluralité des acteurs et les trajectoires historiques.

5.2 Recommandations stratégiques aux parties prenantes

Nous débuterons cette partie à l'attention des pouvoir publics auxquels nous proposerons :

- La mise en œuvre des politiques de décentralisation effective du tourisme à travers la dotation les collectivités territoriales de moyens juridiques et financiers pour planifier le développement local (I. Ba, 2020).
- La création des observatoires régionaux de résilience touristique, dotés de données locales, capables de produire des indicateurs d'alerte.
- Le développer des centres d'incubation territoriaux pour l'innovation numérique appliquée au tourisme (PNUD, 2021).
- Intégrer la résilience comme critère transversal dans les politiques sectorielles (aménagement, climat, jeunesse, culture).

Ensuite aux opérateurs touristiques :

- Promouvoir des offres différenciées et ancrées localement : tourisme religieux (Tivaouane, Touba), tourisme culturel (Saloum), tourisme culinaire, etc.
- Valoriser les patrimoines invisibles à travers des formats innovants : visites guidées augmentées, narration numérique, cartographie sensible.
- Valoriser les patrimoines invisibles à travers des formats innovants : visites guidées augmentées, narration numérique, cartographie sensible.
- Formaliser les collaborations avec les communautés hôtes *via* des accords de bénéfices partagés.

Enfin à l'attention des ONG, bailleurs et institutions de coopération :

- Soutenir des projets fondés sur la coproduction et la co-gouvernance des territoires (Gwiazdzinski *et al.*, 2019).
- Soutenir les initiatives innovantes post-crise, comme les coopératives d'hébergement communautaire, ou les studios de storytelling territorial.
- Intégrer les questions de genre, d'inclusion des personnes handicapées, et de justice territoriale dans tous les projets soutenus.
- Encourager les dispositifs d'observation territoriale participative, intégrant des indicateurs de vulnérabilité et de résilience.

5.3 Scénarios de résilience touristique au Sénégal

La résilience est par essence tournée vers l'anticipation des chocs. C'est dans ce contexte que nous terminerons cette partie à travers des scénarios afin de projeter l'évolution potentielle du secteur en fonction des décisions prises aujourd'hui. Cela permettra d'outiller les décideurs à penser de manière stratégique et systémique.

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Scénario	Descriptions	Impacts attendus
Optimiste	Adoption d'une stratégie nationale intégrée et multisectorielle de résilience touristique, dotée de financements pérennes et d'un cadre de gouvernance inclusif.	Croissance soutenable, équilibre territorial, autonomisation des acteurs locaux.
Intermédiaire	Mise en œuvre partielle dans des territoires pilotes, sans généralisation nationale ni appui institutionnel constant.	Résilience localisée, inégalités persistantes, dépendance aux bailleurs.
Critique	Maintien du modèle actuel : tourisme de masse non maîtrisé, dépendance extérieure, absence de politique cohérente de résilience.	Vulnérabilité chronique aux chocs exogènes (pandémies, crises climatiques), précarisation accrue des emplois touristiques.

Source : par l'auteur à travers données collectées

A partir du tableau spéculatif issu des données reçues, nous pouvons déduire que le Sénégal maintient son modèle centré sur le balnéaire, les *tour opérators* internationaux, et les infrastructures concentrées autour de Dakar et Saly. En l'absence d'une réforme de fond, les inégalités s'accentuent, les territoires de l'intérieur restent marginalisés, et les effets du changement climatique amplifient la vulnérabilité des communautés dépendantes du tourisme.

6 Conclusion

Cet article avait pour ambition de proposer une théorisation contextuelle de la résilience touristique au Sénégal, articulant des concepts issus de l'écologie, des sciences sociales et des théories territoriales. À travers une analyse pluridisciplinaire et une modélisation systémique, cinq dimensions ont été identifiées comme fondamentales pour construire un système touristique résilient : la gouvernance territoriale participative, la diversification des offres, l'innovation technologique, le renforcement des capacités locales, et l'équité sociale. Les hypothèses formulées en introduction sont largement confirmées par cette lecture : la résilience du tourisme dépend d'une gouvernance inclusive, enracinée dans les territoires, elle nécessite une diversification des modèles au-delà du paradigme balnéaire international, et elle peut s'appuyer sur la globalisation, non plus comme menace, mais comme opportunité d'innovation, de solidarité et de visibilité. Ces conclusions appellent à une refondation des politiques publiques du tourisme, intégrant les dynamiques de résilience dans les cadres de planification, de financement et de formation. Elles invitent également à renforcer la coopération interterritoriale, les partenariats multi-acteurs et les initiatives endogènes, dans une logique d'appropriation locale et de justice territoriale. Enfin, cette théorisation ouvre la voie à des recherches futures : des études empiriques comparatives (entre régions sénégalaises ou entre pays sahéliens), des évaluations d'impact des innovations locales, ou encore des analyses longitudinales des trajectoires de résilience post-crise. Car penser la résilience du tourisme, c'est moins chercher à revenir à l'état d'avant qu'à inventer des futurs possibles, ancrés, durables et équitables.

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Références bibliographiques

Ouvrages / Livres

APPADURAI Arjun, 1996, *Modernity at Large : Cultural Dimensions of Globalization*. University of Minnesota Press.

BECK Ulrich, 2001, *La société du risque : sur la voie d'une autre modernité*. Aubier.

CYRULNIK Boris, 2009, *Autobiographie d'un épépineur de mémoire*. Éditions Odile Jacob.

PELLING Mark, 2011, *Adaptation to Climate Change : From Resilience to Transformation*. Routledge.

URRY John, 2002, *The Tourist Gaze*. Sage Publications.

Articles scientifiques

BÉNÉ Christophe, NEWSHAM Andrew et DAVIES Mark, 2016, « Resilience, poverty and development ». *Journal of International Development*, 28(2), p. 221-235.

BIGGS Duan, HALL C. Michael et STOECKL Nathalie, 2012, « The resilience of formal and informal tourism enterprises to disasters : An analysis of the 2009 earthquake in L'Aquila, Italy ». *Tourism Management*, 33(6), p. 1333–1343.

BROUDER Patrick, 2020, « Reset redux : Possible evolutionary pathways towards the transformation of tourism in a COVID-19 world ». *Tourism Geographies*, 22(3), p. 484-490.

DAUPHINE André et PROVITOLO Damienne, 2007, « La résilience : un concept pour la géographie ». *Cybergeo : European Journal of Geography*.

DIOUF Mamadou, 2019, « Tourisme et dépendance : vers une autonomie territoriale en Casamance ». *Revue Africaine de Sociologie*.

FABUREL Guillaume, 2018, « La résilience territoriale : une vision politique de la transition ». *Revue Géographique de l'Est*.

FOLKE Carl, CARPENTER Stephen, WALKER Brian *et al.*, 2010, « Resilience thinking : Integrating resilience, adaptability and transformability ». *Ecology and Society*, 15(4).

HALL C. Michael, 2010, « Crisis events in tourism : Subjects of crisis in tourism research ». *Tourism Recreation Research*, 35(1), p. 63–67.

HALL C. Michael, PRAYAG Girish, et AMORE Alberto, 2017, *Tourism and Resilience : Individual, Organisational and Destination Perspectives*. Channel View Publications.

LEW A. Alan, 2014, « Scale, change and resilience in community tourism planning ». *Tourism Geographies*, 16(1), p. 14-22.

ROGERSON Christian M, 2020, « COVID-19 and tourism in South Africa : Impacts and prospects for recovery ». *GeoJournal of Tourism and Geosites*.

ZEGHNI Stephan et FABRY Nathalie. (2020). « Gouvernance territoriale et innovation dans les destinations touristiques ». *Revue Management & Avenir*, 116(6), 35-52.

Rapports / Institutions

ANACIM, 2020, *Rapport annuel sur l'état du climat au Sénégal*. Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie.

Banque mondiale, 2021, *Impact de la COVID-19 sur le secteur touristique au Sénégal*.

IPCC, 2022, *Sixth Assessment Report*. Intergovernmental Panel on Climate Change.

PNUD, 2021, *Relance durable du tourisme en Afrique de l'Ouest post-COVID-19*.

UNESCO, 2020, *État des sites du patrimoine mondial au Sénégal*.

UNWTO, 2021, *International Tourism Highlights*.

UNWTO, 2022, *Tourism and COVID-19 : Recovery Strategies*.

Mémoires / Thèses / Communications scientifiques

BA Ibrahima, 2020, *La gouvernance participative dans le tourisme durable au Sénégal : cas de Joal-Fadiouth*. Mémoire de Master, Université Gaston Berger.

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

DIOMBERA Fatou, 2021, *Résilience territoriale et gouvernance inclusive dans le Saloum*. Thèse de Doctorat, Université de Thiès.

NDIAYE Seynabou, 2019, *Tourisme et résilience dans les territoires fragiles du Sahel*. Communication au Colloque sur le développement durable.

NDIAYE Seynabou, 2022, *Réinvention du tourisme culturel à Saint-Louis : vers une gouvernance patrimoniale*. Mémoire de recherche, UCAD.

RAKOTOARIVELO Rado et RAVALISON Fara, 2023, *Prospective territoriale et adaptation aux crises en Afrique de l'Ouest*. Actes du Forum régional de la prospective.

RITAHI Abdelkader et ECHAOUI Amina, 2024, *Systèmes touristiques adaptatifs dans les Suds : enjeux méthodologiques et applications au Maghreb*. Revue Afrique & Développement.

SAFAA Zahra et HOUSNI Nadia, 2025, *Genre et résilience dans les territoires touristiques africains*. Actes du Colloque Genre et Territoires.

TINE, Mamadou et BOP Fatou, 2022, *Femmes, tourisme et résilience en Casamance*. Revue sénégalaise de développement local.

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847